

FAIRE FACE VULNERABILITÉ

N° 6

Installée à Saint-Rémy-lès-Chevreuse depuis près de quarante ans, Sylvie n'avait jamais imaginé devoir protéger sa maison contre les crues. Après plusieurs inondations, elle a choisi de faire installer des batardeaux. Son témoignage raconte le parcours d'une habitante qui a appris à vivre avec un risque devenu bien réel.



« Pendant des années, je ne me suis jamais inquiétée. Puis les choses ont commencé à changer. »

Les batardeaux sont rangés dans le garage, prêts à être installés si la rivière venait à sortir de son lit. Il y a encore quelques années, Sylvie n'aurait jamais imaginé posséder ce type d'équipement. **« On espère ne jamais avoir à les utiliser »**, sourit-elle. **« Mais on est rassuré de savoir qu'ils sont là. »** À 70 ans, elle vit toujours dans la maison qu'elle a achetée à Saint-Rémy-lès-Chevreuse en 1985. À l'époque, rien ne laissait présager que les inondations deviendraient un sujet majeur. La rivière faisait partie du paysage, discrète, presque apaisante.

AUJOURD'HUI, JE REGARDE LA MÉTÉO AUTREMENT : LE QUOTIDIEN DE SYLVIE FACE AUX INONDATIONS



PREMIERS SIGNES

Les premiers épisodes surviennent à partir des années 2000. Au fil du temps, les crues deviennent plus fréquentes et plus importantes. Celle d'octobre 2024 marque un tournant. **« On commence à paniquer. L'eau, on la voit arriver. La rue devient un fleuve »**, raconte-t-elle en faisant défiler les vidéos qu'elle a conservées sur son téléphone. Sur les images, le jardin disparaît sous les eaux. Les poubelles dérivent. Des voitures restent bloquées. Dans la cuisine, il faudra ensuite nettoyer la boue, vider les placards, remettre la maison en état. **« L'eau s'infiltrait partout, c'est terrible »**, résume-t-elle.

DÉCIDER D'AGIR PLUTÔT QUE SUBIR

« Je me suis dit qu'il fallait le faire. Si cela peut éviter une partie des dégâts, cela vaut la peine. »

Comme beaucoup d'habitants, Sylvie participe aux réunions organisées après les inondations et découvre l'existence d'un dispositif de financement. Son parcours administratif s'engage, et se révèle parfois plus long qu'elle ne l'avait imaginé. **« J'étais professeure d'EPS. L'informatique, ce n'était pas vraiment mon domaine »**, raconte-t-elle avec humour. Les démarches, les documents à transmettre et le montage du dossier demandent du temps. Heureusement, elle bénéficie d'un accompagnement du SIAHVY lorsque certains éléments doivent être complétés.

Autre difficulté : le financement. Même si une grande partie des dépenses est prise en charge, il faut avancer le coût des travaux avant d'être remboursé. **« Je suis veuve et retraitée. Engager plusieurs milliers d'euros d'un seul coup, ce n'est pas évident. Je me dis que, pour certains voisins, cela peut être un vrai frein. »** Malgré tout, elle poursuit les démarches.

VIVRE AVEC LE RISQUE, SANS VIVRE DANS LA PEUR



Les batardeaux ne promettent pas l'impossible. Personne ne prétend qu'ils arrêteront une crue exceptionnelle. Si l'eau monte à deux mètres et reste pendant des semaines, forcément elle passera, lui explique-t-on. En revanche, ces protections permettent de retarder l'entrée de l'eau et de limiter les dégâts lors des crues les plus courantes. Cette nuance est essentielle. Il ne s'agit plus de croire au « risque zéro », mais de réduire la vulnérabilité de la maison. Pour Sylvie, c'est aussi une manière de retrouver un peu de maîtrise.

Aujourd'hui, Sylvie surveille les prévisions météo, sait où sont rangés ses équipements et connaît les gestes à accomplir si une nouvelle crue menace. **« On ne vit plus la pluie de la même façon »**, confie-t-elle, sans envisager déménager le moins du monde pour autant. **« Ici, je connais tout le monde. J'ai mes voisins, mes habitudes, le RER à deux cents mètres... Je ne me vois pas repartir ailleurs. »**



MIEUX FAIRE CONNAÎTRE LES DISPOSITIFS



Au fil de la conversation, un autre sujet revient régulièrement : celui de l'information. Sylvie explique avoir parlé du dispositif déployé par le SIAHVVY et la puissance publique autour d'elle. Surprise : plusieurs voisins ignoraient qu'ils pouvaient bénéficier d'un diagnostic de vulnérabilité ou d'aides pour protéger leur habitation. D'autres hésitaient à entreprendre les démarches. **« J'ai donné les coordonnées à plusieurs personnes parce qu'elles ne savaient pas que cela existait. »**

Ce constat rappelle qu'au-delà des travaux eux-mêmes, la prévention repose aussi sur une meilleure diffusion de l'information. **Plus les habitants connaissent les solutions à leur disposition, plus ils peuvent agir avant la prochaine crue. Le SIAHVVY accompagne déjà les riverains grâce à des diagnostics de vulnérabilité intégralement financés, qui permettent d'identifier les protections les plus adaptées à chaque logement. Ces diagnostics constituent souvent la première étape d'une démarche plus globale visant à réduire les conséquences des futures inondations.**

En refermant son garage, Sylvie jette un regard vers les batardeaux soigneusement rangés contre le mur. Elle espère ne jamais avoir à les installer. Mais si la rivière devait une nouvelle fois sortir de son lit, elle se sait préparée et en situation de mieux maîtriser les aléas climatiques. À ses yeux, c'est déjà une victoire.